

# **Société académique d'Histoire, d'Archéologie, des Arts et des Lettres de Chauny et de sa région**

## Bureau

Présidente .....	Mme Marie-Françoise WATTIAUX
Vice-présidents .....	M. René GÉRARD M. Jean SENECHAL
Secrétaire .....	Mme Huguette TONDEUR
Secrétaire adjoint .....	M. Jean-Louis MOUTON
Trésorière .....	Mme Jacqueline FRENOT
Trésorière adjointe .....	Mme Georgette ERNST
Bibliothécaire-archiviste .....	M. Daniel ANDRIEU

## Activités de l'année 2006

### *27 JANVIER : La vie et le destin de Charlotte Corday :*

M. René Gérard, vice-président de notre Société, nous retrace la vie de l'arrière-petite-nièce de Corneille, Marie-Anne Charlotte de Corday d'Armont, née le 27 juillet 1768 aux Champeaux, à la ferme de Ronceray. Quatrième enfant de petits nobles, pleine de charme et au caractère affirmé, elle décide, le 13 juillet 1793 d'éliminer l'instigateur de la Terreur. Pour elle, Marat est un monstre indigne de vivre. Elle sera guillotinée le 17 juillet 1793, à l'âge de 25 ans.

### *24 FÉVRIER : Les forêts de l'Aisne.*

M. Michel Pugin, membre de notre Société, nous expose l'histoire des forêts de l'Aisne qui voient arriver, 10 000 ans avant J.-C. des peuplades de l'Est en quête de climat plus favorable qui s'installent dans la région. Là où la forêt règne, les différents peuples qui se succèdent ou se côtoient défrichent pour y cultiver la terre. Au Moyen Age, les moines continuent son exploitation. Il faut attendre les rois de France pour mettre un frein au défrichage. Pendant plusieurs siècles, la forêt fournit aux habitants de nombreux produits dérivés. Puis l'industrie s'installe (Glacerie de Saint-Gobain) à proximité de cette source de combustible. Dans l'Aisne, la forêt occupe une superficie de 1 380 000 hectares dont 30 828 hectares de forêts domaniales.

**31 MARS : Assemblée générale annuelle et renouvellement du bureau.**

*La maison du Garde à Noureuil et les combats de mars 1918.*

M. Michel Dutoit nous présente, grâce à un recoupement d'archives françaises, anglaises et allemandes, les évènements de mars 1918. Le 22 mars, le 113<sup>e</sup> RI arrive par camions à Marest-Dampcourt. Une contre-offensive se prépare pour repousser l'ennemi entre Mennessis et Tergnier. Dans la nuit du 22 au 23 mars, les hommes des 113<sup>e</sup> et 131<sup>e</sup> régiments de la 125<sup>e</sup> DI rejoignent à pied la base de départ de leur attaque qui est une ligne allant de Noureuil au bois de Frières, au niveau de la «Maison du Garde». Est relatée aussi l'intervention du 10<sup>e</sup> Essex et du 9<sup>e</sup> Cuirassiers. La causerie se termine par le bombardement de Chauny, le 31 mars 1918, pour verrouiller tous les points de passage sur l'Oise.

**28 AVRIL : *La vie et l'œuvre de Mozart.***

M. Daniel Maturel, membre de notre Société, nous présente la vie et l'œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart, né à Salzbourg en 1756. Enfant prodige, il reçoit très tôt les leçons de son père Léopold, violoniste et compositeur. En 1762, la famille Mozart entreprend une tournée de 3 ans passant par Munich, Vienne, Bruxelles, Paris, Londres, Amsterdam, Zurich et partout le jeune Mozart émerveille son auditoire par ses talents d'organiste et de claveciniste. Puis il accompagne son père en Italie, à Milan et Naples, de 1769 à 1771. En 1777-1778, il se rend à Mannheim, puis à Paris où il vit dans l'isolement et la pauvreté avec sa mère qui disparaît en 1778. De retour à Salzbourg, il accepte de reprendre sa place de maître de chapelle à la cour du prince-archevêque. En 1781, il se fixe à Vienne et il épouse Constance Weber en 1782. Epuisé par le travail, affecté par la mort de son père en 1787, affaibli par la maladie, il meurt à Vienne en 1791 à l'âge de 35 ans. Il laisse une œuvre considérable : 626 œuvres réparties en opéras, symphonies, concertos, sonates, quatuors, musique religieuse...

**30 AVRIL - 14 MAI: *Exposition d'art à Chauny.***

Notre société attribue un prix à l'un des artistes sélectionnés.

**19 MAI: *La compagnie de gendarmerie de l'Aisne en 1914.***

M. le lieutenant Savary, membre de notre Société, nous décrit l'organisation de la gendarmerie dans notre département en 1914 et son engagement dès le 2 septembre. Quand les Allemands entrèrent dans notre département le 27 août 1914, les brigades du Nord furent les premières à subir l'invasion et contraintes à effectuer leur repli, comme les unités françaises et britanniques. Dès le début des hostilités, les gendarmes s'illustrèrent mais payèrent aussi un lourd tribut. Ensuite, ils durent œuvrer à la recherche des espions et maintenir l'ordre dans les cantonnements et, à cause de cela, ils furent souvent méprisés par les «Poilus». A la fin du conflit, les gendarmes de l'Aisne comptèrent neuf morts dans leurs rangs.

**20 MAI: Sortie printanière à Ribemont et Sissy.**

Sous la conduite de Mme Bricout, guide-conférencière, les participants ont pu visiter, à Ribemont, le musée Condorcet, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, la chapelle Saint-Germain et, à Sissy, les ruines de la chapelle des Endormis, l'église avec la magnifique mise au tombeau, la fontaine de la Vierge et son lavoir.

**29 MAI: Réunion du conseil d'administration.**

**1<sup>er</sup> JUIN: Voyage annuel à Aumale et Rambures.**

Ce voyage annuel a permis de visiter à Aumale le moulin du Roye, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul et une exposition de faïences à l'hôtel de ville. Le repas du midi a été pris en commun à l'auberge de la Mare-aux-Fées à Villers-Haudricourt. L'après-midi a été consacré à la visite de la verrerie de Blangy-Bresles, suivie de celle du château de Rambures.

**29 SEPTEMBRE: Le fromage “Le Manicamp”.**

M. Luc Degonville, instituteur et membre de notre Société, nous a fait découvrir une richesse méconnue et quelque peu passée dans l'oubli : le fromage « Le Manicamp », fromage à base de lait cru fermenté à la présure et à la croûte lavée. D'abord fabriqué par quelques familles pour leurs besoins personnels, il l'a été ensuite par une association d'agriculteurs de Quierzy-sur-Oise qui l'a commercialisé sur les marchés locaux et dans les restaurants.

Cette traditionnelle réunion de rentrée, qui permet de clôturer la soirée par le pot de l'amitié, s'est terminée par la dégustation de ce fromage accompagné d'un bon cidre de la région.

**1<sup>er</sup> OCTOBRE: Journée de la Fédération à Vic-sur-Aisne.**

Les adhérents de toutes les Sociétés historiques de l'Aisne se sont rendus à ce rendez-vous annuel qui avait pour thème cette année « L'Aisne, le Soissonnais et l'Empire ».

**19 OCTOBRE: Nos monuments aux morts.**

Mme Marie-Françoise Wattiaux, présidente de notre Société, nous emmène à la découverte des monuments érigés après la guerre 14-18. Un « Comité du Monument » créé dans chaque commune choisissait son modèle en fonction des sommes disponibles : cela allait de la simple stèle au « Poilu » à la femme symbolisant la Patrie, la Victoire, la Liberté ou simplement le Deuil. Certains monuments constituent des ensembles architecturaux réalisés par A. Roze en Picardie,

R. Quillivic en Bretagne et par des artistes tels que Landowski, Bourdelle, Maillol. D'autres ont été érigés dans certaines villes de la « France lointaine ».

23 OCTOBRE: *Réunion du conseil d'administration.*

24 NOVEMBRE: *Duc d'Aumont, comtes de Sainte-Aldegonde : plus d'un siècle de fidélité à la terre de Villequier (1772-1896).*

Grâce à des recherches approfondies et à des archives soigneusement collectionnées, Mme Françoise Vinot, membre de notre Société, nous a fait revivre avec passion la vie de ces comtes du siècle des Lumières, ainsi que celle de ses descendants fortement attachés à la terre de « Genlis » devenu « Villequier-Aumont ».